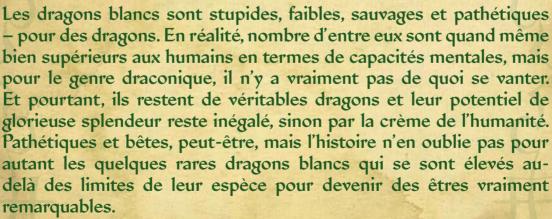






Dragon blane



— Le Codex de Drakanav, chapitre XX.

écrits avec beaucoup de dédain par tous les autres vrais dragons comme des créatures mauvaises, brutales et colériques, les dragons blancs ressemblent davantage à de sauvages prédateurs qu'à des représentants du genre draconique. Si tous les dragons chromatiques partagent un instinct de conservation particulièrement puissant frisant la lâcheté, les dragons blancs sont d'incorrigibles pleutres. Ils n'ont pas l'intelligence nécessaire pour prendre des décisions bien pensées, ni la sagesse de réaliser la profondeur de leur propre ignorance. Consanguins depuis des millénaires, ils s'épanouissent dans leur tempérament cruel et grossier et n'ont aucun goût pour les arts et les sciences. Ils incarnent tout ce que leurs plus nobles cousins bleus et rouges détestent chez les créatures inférieures, mais ils sont encore pires aux yeux des dragons dans la mesure où ils leur sont apparentés. Cependant, malgré leur faiblesse, leur relative stupidité et leur attitude répugnante, les plus vieux dragons blancs restent supérieurs aux humains moyens à presque tous les égards.

À peine sortis de l'œuf, les dragons blancs ont déjà une psychologie plus proche de celle de l'alligator ou d'autres prédateurs simples d'esprit, mais néanmoins forts, que de celle de ces créatures magnifiquement puissantes, dont la culture précède même la civilisation elfique. Motivés par l'instinct et leur estomac toujours affamé, les immatures dragons blancs cherchent rarement à communiquer avec les autres créatures, sauf pour conclure de vulgaires marchés qui leur rapporteront plus de proies ou de trésors. Rares sont ces marchandages malavisés qui profitent aux dragons blancs sur le long terme, et nombre d'entre eux placent ces nigauds insensés dans des positions plus dangereuses qu'ils ne peuvent l'anticiper. Mais ceux qui concluent ces marchés pour le moins douteux doivent prendre garde à ne pas laisser les partenaires dupés vieillir de trop car, malgré leurs débuts difficiles, les dragons blancs deviennent, au fil du temps, des intrigants malins et calculateurs. Si leurs plans les plus élaborés peuvent sembler ridiculement simples aux yeux de leurs cousins plus intelligents, les dragons blancs les plus futés peuvent néanmoins mettre des mois à ourdir des intrigues impliquant la mort de ceux qui les ont trompés pendant leurs jeunes années, mais aussi la destruction de tout ce que chérissent leurs anciens persécuteurs. La fureur froide et sourde qu'ils éprouvent fait que nombre d'entre eux passent leur vie à préparer leur vengeance et à établir des plans compliqués qui conduiront leurs cibles à la ruine (ou à nourrir leur propre frustration tandis que leur impatience mine leurs projets si soigneusement élaborés). Certains dragons blancs (ceux qui, par chance ou du fait de leur intelligence inhabituelle, mènent une vie relativement paisible de prédations et de chasse) deviennent plus matures et ne se concentrent plus sur la vengeance mais sur l'évolution. Malheureusement, même ceux-là ne peuvent échapper à leur sauvagerie et à leur impatience naturelles, et les plus grands d'entre eux semblent toujours être à un ou deux doigts de la réalisation de leurs objectifs.

Se caractérisant par les longues cornes qui auréolent l'arrière de leur crâne et sont reliées par d'épaisses membranes fibreuses, les dragons blancs ont une tête distinctive également ornée de petites cornes pointues et irrégulières sur le menton et la mâchoire inférieure. L'âpreté apparente de leur tête s'étend à l'essentiel du reste de leur corps, leur donnant une silhouette aux contours

accidentés qui leur sert de camouflage supplémentaire dans leurs environnements naturels enneigés. Les écailles des dragons blancs sont épaisses et rêches au toucher, et les petites arêtes qui donnent cette impression de rugosité semblent emprisonner la chaleur : elles réchauffent les dragons blancs même dans les climats les plus froids. Souples et musculeux, les dragons blancs ont toutes les caractéristiques de bons prédateurs avec leurs longues griffes semblables à des cimeterres et leurs puissantes mâchoires aux dents aussi tranchantes que des rasoirs.

ÉCOLOGIE ET SOCIÉTÉ

Les écailles des dragons blancs les aident à se fondre dans leur environnement, ce qui les rend particulièrement prédisposés à tendre des embuscades. Dans les champs de neige balayés par les vents qui forment la Couronne du monde, les dragons blancs occupent le sommet de la chaîne alimentaire. Ils dominent la toundra et les déserts arctiques du grand nord, se déclarant les rois de royaumes à peine peuplés dont personne ne veut. Leurs immenses territoires couvrent des centaines, voire des milliers de kilomètres carrés mais accueillent moins d'êtres intelligents que la plupart des villes. Les dragons blancs ne se soucient guère d'exercer leur contrôle sur ceux qui peuplent leurs territoires, considérant toutes les autres créatures comme de la nourriture ou des ennemis potentiels. Quant à ceux qu'ils ne peuvent pas manger, ils se mettent rapidement à les détester.

Quelques rares dragons blancs abandonnent les climats rudes du nord pour s'installer dans les glaciers montagneux des zones plus tempérées de l'Avistan. Ces derniers sont souvent plus connus que leurs parents du nord puisqu'ils ont plus de contacts avec les êtres intelligents. La plupart des dragons blancs connus des humains viennent des hautes montagnes du nord et du centre de l'Avistan. L'histoire fait mention d'une poignée de dragons blancs qui ont vécu autour de la mer Intérieure et au sud du Garund, mais la majorité d'entre eux ne sont célèbres que pour l'endroit où ils ont choisi de vivre, non pour les quelconques réalisations qu'ils ont accomplies dans leur vie.

Les dragons blancs font généralement partie du sommet de la chaîne alimentaire de leur région, seuls les dragons plus puissants d'autres couleurs peuvent en principe les supplanter, et seulement quand ils vivent bien plus au sud. Aucun des autres dragons chromatiques, pas même les rouges, si envieux et si influents, ne s'intéresse suffisamment aux contrées du nord pour se donner la peine de déloger les dragons blancs qui y règnent.

Bien qu'ils soient des chasseurs et des prédateurs accomplis sans égal dans leurs climats naturels, les dragons blancs n'en demeurent pas moins des opportunistes éhontés. Les étendues désolées et implacables du nord glacé n'autorisent pas même les plus redoutables des dragons blancs à faire les difficiles quant à la qualité et à la régularité de leur nourriture. Ils préfèrent la viande encore chaude, de préférence arrachée aux créatures encore vivantes, mais ils peuvent manger tout ce qui ressemble de près ou de loin à de la nourriture, y compris de la charogne et des végétaux.

Les dragons blancs se déchaînent plus souvent que n'importe quel autre dragon, y compris les puissants rouges. Et puisque les non-dragons leur témoignent rarement le respect et la